peut avoir remarqué que le plaisir, qu'un homme communique à ceux qui l'écoutent, est indépendant le plus souvent de sa science ou de sa vertu. Il n'y a presque personne à qui il ne soit arrivé d'éprouver de l'attrait pour quelqu'un, sans pouvoir l'estimer; et tous les jours nous sommes entraînés à goûter la société de gens que nous ne voudrions ni pour conseils, ni pour amis.

Celui qui ambitionne de plaire dans la conversation, doit se garder de jouer un rôle trop brillant. Il humilieroit ceux qui l'écoutent: il doit leur laisser l'espérance de contribuer à leur tour à amuser ou à intéresser le cercle dans lequel ils se trouvent. Les saillies, les reparties vives, les remarques originales font souvent rire sans plaire, parce que les écoutans ne se sentent pas capables de dire bien à leur tour. C'est probablement une des raisons pour lesquelles un conteur agréable plaît généralement. Tout le monde écoute volontiers un homme qui raconte avec grâce et à propos soit des anecdotes, soit de petits traits relatifs au caractère et à la conduite des individus. Chacun se sent quelques rapports réels ou imaginaires avec les personnages en évidence; et s'il s'agit de quelqu'un dont la réputation n'est pas faite, presque tous les auditeurs ont un intérêt à favoriser ou à dénigrer celui dont on parle. La vanité se joint à

Sächsische Landesbibliothek – Staats- und Universitätsbibliothek Dresden http://digital.slub-dresden.de/id36850901X-17990200/336 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG